



## **Les idées reçues sur l'excision :** *Comment les déconstruire?*

*Mots-clés : excision ; MGF ; pratique ancestrale ; mutilation*

**Amina Mohamed Hassan**

*On dénombre au moins 200 millions de femmes victime d'une forme de mutilation sexuelle dans le monde. Le site internet « Excision, parlons-en » déclare qu'en Afrique une femme sur trois en serait victime.*

### **Introduction :**

L'excision ou les mutilations génitales féminines (MGF) sont présentées par la plupart des organisations internationales ainsi que par de nombreux combattants des MGF, comme une violation des droits humains de la femme et de l'enfant. Selon le site internet « Excision, parlons-en ! » il est mentionné qu'en 2012 en Belgique vivaient 48.000 femmes et filles dont la nationalité est celle d'un pays où se pratique l'excision. Parmi ces filles et femmes, il est estimé que plus de 13.000 sont probablement déjà excisées et environ 40.000 sont potentiellement à risque d'excision. L'excision constitue un réel problème de santé publique et fait partie d'un vaste ensemble de questions liées au développement telles que la lutte contre la pauvreté, la question de l'éducation des jeunes filles ou encore la prévention contre les mariages forcés. La question à laquelle nous allons tenter de répondre dans cet article est : *Les idées reçues sur l'excision, comment les déconstruire ?*

### **Qu'est-ce que l'excision ?**

L'excision appelée aussi « mutilation génitale féminine » est une pratique ancestrale. Elle implique l'ablation partielle ou complète des lèvres ou des lèvres et du clitoris. Dans certains cas, la plaie est ensuite suturée pour ne laisser qu'un minuscule orifice. Les filles ont la plupart du temps moins de douze ans. Il arrive aussi que l'excision soit pratiquée sur des bébés.

En 1997, dans la déclaration conjointe OMS, UNICEF et UNFPA, les mutilations génitales féminines (MGF) sont classées en quatre types :

- *Type 1 :*

Le type I appelé « **excision** » ou « **sunna** » dans certains pays ça consiste en l'ablation du clitoris en son entier ou du capuchon (membrane le recouvrant), parfois on se contente d'une simple incision de l'extrémité du clitoris, juste pour faire couler un peu de sang, selon certaines personnes.

- *Type 2 :*

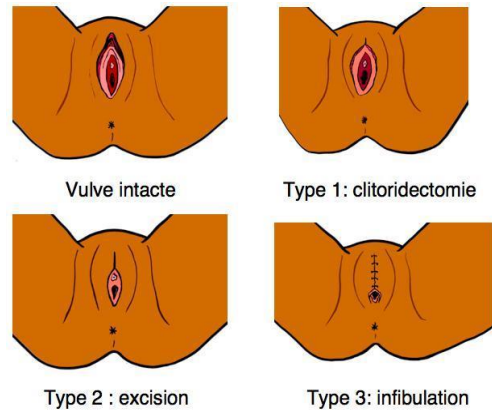
Il s'agit de l'**excision-clitoridectomie** qui consiste à éradiquer le clitoris et des petites lèvres.

- *Type 3*

Le type III appelé « excision **pharaonique** » ou « **infibulation** » parce qu'elle est pratiquée depuis l'antiquité en Égypte à l'époque des Pharaons, comprend l'ablation du clitoris, l'accolement des petites et des grandes lèvres avec maintien d'un orifice résiduel pour le passage de l'urine et du sang menstruel (*cf.* les croquis ci-dessous).

- *Type 4*

Toutes les autres interventions néfastes au niveau de l'organe génital féminin.



## Les origines de l'excision

L'origine de l'excision remonte à l'antiquité, au règne des Ptolémée d'Égypte, au IIe siècle avant notre ère, des papyrus en témoignant. Sous le règne de Trajan (53-117), un médecin nommé Soranos, né à Éphèse et exerçant à Rome était connu pour ses sommes. Il est d'ailleurs connu pour sa somme en plusieurs volumes, Gynécologie, où il passe en revue toutes les maladies physiques et psychiques des femmes provoquées par les avatars de leur sexualité et de leur physiologie, la menstruation, la virginité, la grossesse, l'accouchement, l'allaitement et la ménopause. Pour lui la femme est malade par sa seule nature. Il a décrit les organes sexuels externes de la femme et il désigne l'ensemble formé par le clitoris, les petites lèvres et grandes lèvres sous le nom de « nymphon » et explique son ablation. L'ablation de ces parties était généralement justifiée pour des motifs d'hygiène et d'esthétique.

## Quelles sont les idées reçues ?

Au quotidien, nous faisons face à multitudes situations plus ou moins complexe et non aisées à expliquer et à se l'expliquer. Ainsi, s'adapter à notre environnement nécessite que nous puissions trouver du sens à ces situations. Nous avons donc tendance à nous fabriquer nous-même nos explications, à nous simplifier l'incertitude et la complexité de la réalité. Ces idées acceptées par une large portion de la population, sont de ce fait davantage fondées sur des intuitions plutôt que sur des faits vérifiés et analysés. Il existe de nombreuses idées reçues sur l'excision, dans cet article nous mettrons en avant les principales et les plus répandues.

### ✓ *Excision ; une pratique islamique*

Certaines personnes pensent que l'excision est recommandée par l'Islam. La pratique des MGF est antérieure à l'avènement des religions monothéistes, et en particulier de l'Islam. Elle daterait de l'époque pharaonique en Égypte et donc elle se serait étendue ensuite en Afrique orientale et occidentale. Cette pratique n'est pas spécifique à l'Islam car elle est aussi pratiquée chez les animistes africains et chez les chrétiens de l'Afrique de l'Est, alors qu'elles sont ignorées dans tout le Maghreb, l'Iran chiite et la Turquie. De plus, les

participants à la conférence organisée à l'université Azhar, en 2006, ont rendu les conclusions suivantes :

Les mutilations génitales féminines [...] causent des dommages physiques et mentaux aux femmes. [...] L'Islam interdit de porter l'atteinte à l'intégrité de l'homme » (Livre d'Or, 2006 : 6).

Ainsi, ils appellent les musulmans

À cesser cette coutume conformément aux principes de l'Islam interdisant de nuire à l'homme sous quelque forme que ce soit. (Op.cit. : 7).

#### ✓ *Excision : pratique spécifique à l'Afrique*

Deuxièmement, beaucoup de gens prétendent que cette coutume est spécifique à l'Afrique. Cependant, on retrouve aussi de nombreuses victimes en Asie, notamment en Indonésie, chez certaines communautés d'Amérique du Sud et au Moyen-Orient. Puis, il y'a cette idée qui est très répandue surtout chez des personnes ne connaissant pas ce qu'est l'excision,

#### ✓ *Filles : dire non à l'excision*

Certaines personnes pensent que les filles, les principales concernées par les MGF doivent dire « non à l'excision » pour qu'elles ne soient pas excisées. Il s'agit là, d'une fausse idée reçue car il faut savoir que généralement l'excision se fait sur des filles entre 5 et 15 ans qui ne savent même pas ce qui les attend quand on les emmène chez l'exciseuse.

Aujourd'hui, de plus en plus, les filles sont excisées très jeunes, parfois quelques jours après leur naissance. Les adolescentes ne sont pas sensibilisées que ça soit au sein de leurs écoles ou même dans leurs familles. Même si elles sont conscientes des méfaits des MGF, elles ne peuvent refuser car les adultes ne les écoutent pas.

#### ✓ *MGF : une affaire des femmes*

Même si les femmes sont les principales concernées par cette coutume, les hommes sont aussi impliqués d'une manière ou d'une autre.

Dans certaines communautés la pratique des MGF est considérée comme un moyen de préservation de la chasteté des femmes par inhibition du désir sexuel, assure aux hommes la fidélité de leur femme.

La plupart des hommes vivant dans les pays pratiquant l'excision n'épousent pas des filles non excisées car pour eux elles sont excisées impures. Par conséquent, l'excision rend la femme éligible à un mariage.

Les hommes comme les femmes s'opposent à l'abandon des MGF car cette coutume se pratiquait depuis la nuit des temps et doit perdurer.

### **Comment déconstruire toutes ces idées ?**

Pour déconstruire ces idées reçues il est indispensable de mener des actions de sensibilisation et de l'information auprès :

#### ✓ *Des femmes*

Les femmes doivent être sensibilisés sur les méfaits des MGF en tant que grand-mères qui organisent souvent l'excision de leurs petites-filles, ensuite en tant que mères qui laissent exciser leurs propres filles, en tant que filles ayant gardé des souvenirs de leur propre opération et de ses suites, et enfin, en tant que exciseuses.

#### ✓ *Des hommes*

Les hommes doivent également être sensibilisés car la parole des hommes a un poids dans la société en général et dans la famille en particulier. Si eux, ils décident que leurs filles ne doivent pas être excisées, elles ne subiront pas cette pratique.

✓ ***Des adolescent(e)s ou des jeunes***

Il est important que les jeunes soient sensibilisés sur les méfaits de cette coutume. Une fois, sensibilisés ils lutteront contre les MGF.

Les matériels de l'Information, de l'Education et de la Communication (boîte à images, images en 3D, dépliants,) sont indispensables pour mener à bien ces activités de sensibilisation.

Ces actions de sensibilisation doivent faire comprendre aux communautés que les MGF est associée à la souffrance, voire à la mort des femmes et à l'atteinte de la dignité de la personne.

### **Conclusion**

Pour conclure, la pratique de l'excision ne date pas de l'apparition de l'Islam au contraire elle est antérieure à cette période de l'histoire. C'est pour cette raison qu'elle continue à perdurer, car elle est ancrée dans le quotidien des gens, difficile à s'en détacher. La problématique sur laquelle nous devons nous pencher est de déconstruire toutes ces idées reçues, faire évoluer les mentalités des gens, impliqués d'avantage les hommes dans la lutte. Il faudrait également mieux informer et mieux sensibiliser les personnes sur les conséquences sur l'excision.

### **Source :**

- Université Al-Azhar, le Caire. 2006. *Le Livre d'Or. La grande fatwa des jurisconsultes internationaux.*
- <http://www.excisionparlonsen.org/comprendre-lexcision/quest-ce-que-lexcision/combien-de-filles-et-de-femmes-sont-concernees/>
- L'excision, Françoise Couchard, éd. Que sais-je ?, 2003
- Mutilations sexuelles : déconstruire les idées reçues, GAMS Belgique, Bruxelles, 2016

### **Quelques mots sur l'autrice :**



Membre de Bamko, Amina Mohamed Hassan est étudiante en anthropologie sociale et culturelle. Créatrice des contenus sur les réseaux sociaux.

Pour citer cet article : Mohamed Hassan A. (Déc. 2020) « **Les idées reçues sur l'excision : Comment les déconstruire?** », Analyse n°30, Edt. Kwandika de Bamko-Cran asbl, Bruxelles.